

INSTITUT DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES DU CAMEROUN

A. PODLEWSKI

DEMOGRAPHIE DES POPULATIONS
RIVERAINES DU LOGONE
MASSA, MOUSGOUM,
MOUSSEYE, GUISEYE,
DANS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
DU CAMEROUN

I. R. CAM.

1962

I. R. CAM.
YAOUNDE
B. P. 193

DEMOGRAPHIE
DES POPULATIONS RIVERAINES DU LOGONE
MASSA - MOUSGOM - MOUSSEYE - GUISEYE
(REPUBLIQUE FEDERALE DU CAMEROUN)

par
André M. PODLEWSKI
Expert-Démographe de l'Université de Paris,
Chargé de Recherches de l'Office de la Recherche
Scientifique et Technique Outre-Mer

S O M M A I R E

	Page
I - Introduction	4
I-1 - Raison de cette étude	4
I-2 - Sources	4
I-3 - Plan de ce travail	4
I-4 - Echantillon	5
2 - Etat de la population	5
2-1 - Pyramide des âges	5
2-2 - Emigration	7
2-3 - Grands groupes d'âge	7
2-4 - Rapport Hommes/Femmes	8
3 - Natalité - Fécondité	8
3-1 - Taux de natalité générale	8
3-2 - Taux de fécondité	9
3-3 - Influence de quelques coutumes sociales sur la fécondité	10
3-4 - Nombre d'enfants mis au monde par femme	12
4 - Mortalité	13
4-1 - Taux de mortalité générale	13
4-2 - Taux de mortalité infantile	13
4-3 - Taux de mortalité par âge; Table de survie; Espérance de vie	15

5 - Accroissement naturel.	19
5-1 - Taux net de reproduction	19
5-2 - Taux de Lotka.	20
5-3 - Estimation numérique de l'accroissement. . .	20
 Conclusion	 21
 Anexe : Liste des villages et quartiers figurant l'échantillon	 22

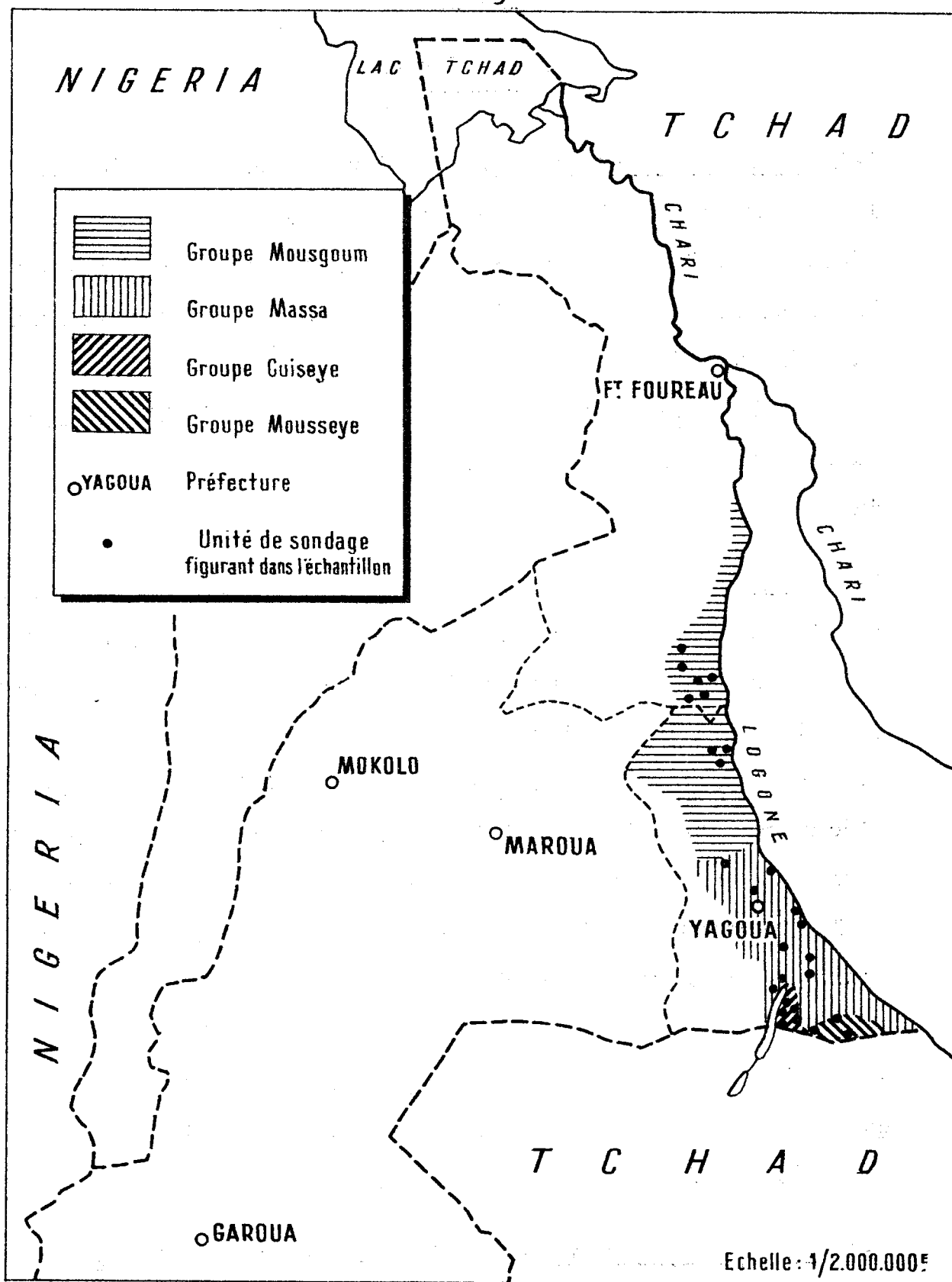


Fig.1 - Implantation des groupes Massa, Mousgoum, Mousseye et Guiseye sur le territoire de la République Fédérale du Cameroun.

I. INTRODUCTION

1-1 Raison de cette étude. - Cette étude a été établie sur la demande de Monsieur le Ministre du Plan de la République Fédérale du Cameroun en vue de la constitution d'un dossier "Riziculture dans la vallée du Logone", à présenter au Fonds Européen de Développement.

Le Chef des Services Statistiques de la République Fédérale du Cameroun nous a demandé de nous occuper de la partie "démographie" de ce dossier.

1-2 Sources. - Durant les premiers mois de l'année 1960, la Mission Socio-Economique du Nord-Cameroun (MISOENCAM) a effectué un sondage démographique auprès des populations camerounaises établies au Nord de l'Adamaoua.

L'exploitation de ce sondage n'ayant été effectuée qu'à l'échelon "strate", les informations provenant de ce travail nous ont été communiquées pour que nous puissions les exploiter et les commenter à l'échelon "ethnie, plus particulièrement pour les populations Massa, Mousgoum, Mousseye et Guiseye.

Nous nous sommes également rendu chez ces "riverains du Logone" pour nous faire préciser, dans différents villages, quelques pratiques coutumières qui peuvent expliquer certains caractères démographiques observés.

1-3 Plan de ce travail. - Nous ne traiterons ici que de la démographie de "l'ensemble" Massa-Mousgoum-Mousseye-Guiseye, considéré comme une unité, en signalant s'il y a lieu aux

différents paragraphes les particularités propres à chaque ethnies.

Nous analyserons successivement l'état de la population, la natalité, la mortalité, avant de déterminer le rythme d'accroissement de cet ensemble.

1-4 Echantillon. - L'échantillon observé représente près de 6.000 personnes pour une population Massa-Mousgoum-Mousseye-Guiseye qui, sur le territoire camerounais, peut être évaluée à 115.000 personnes.

Cet échantillon représente 33 villages ou quartiers des ethnies considérées (voir liste en Annexe).

Nous avons dû pondérer chacun des échantillons Massa, Mousgoum, Mousseye et Guiseye, de telle sorte que l'échantillon de l'ensemble (que nous appellerons "riverains du Logone") respecte l'importance numérique respective de chacun de ces groupes.

2. ETAT DE LA POPULATION

2-1 Pyramide des âges. - La pyramide des âges de l'ensemble "riverains du Logone" présente les caractéristiques suivantes :

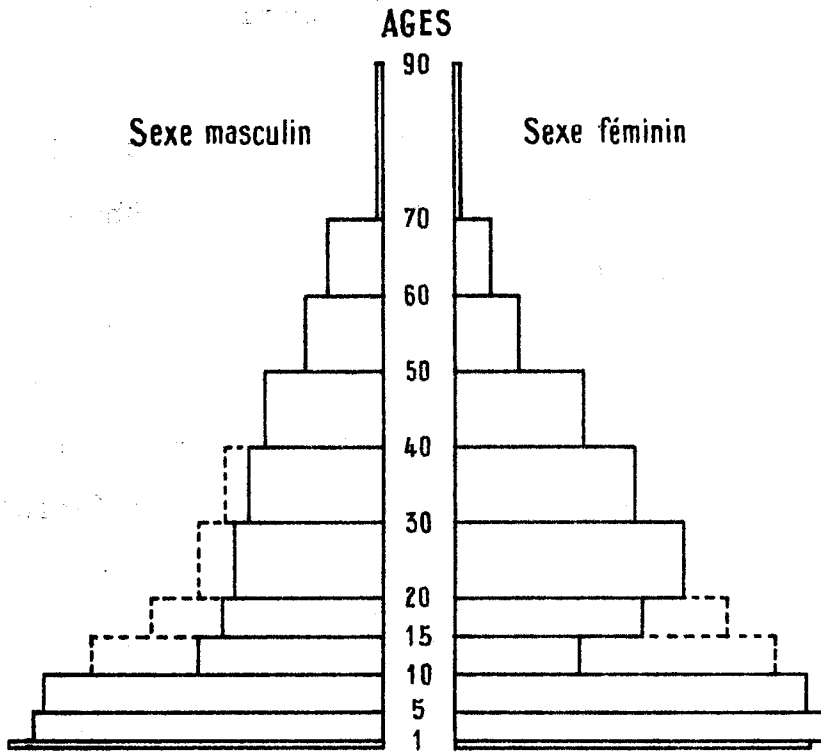


Fig. 2.- Pyramide des âges.

a/- Profil en \wedge caractérisant les populations en expansion.

b/- Echancre sur le côté féminin de la pyramide aux âges de 10 à 20 ans.

Rappelons que ce phénomène (qui est vraisemblablement lié au passage de la jeune fiancée d'une famille dans une autre) se remarque sur de nombreuses pyramides africaines. Nous l'avons retrouvé chez quelques groupes ethniques du Nord-Cameroun, islamisés ou païens-

croissants, stationnaires ou décroissants (Matakam, Kapsiki, Goudé, Arabes Choa, Kotoko, Toupouri, Fali, etc...). Il est également observé dans de nombreux autres Etats africains.

Pour l'ensemble des groupes que nous étudions ici nous pouvons, par extrapolation graphique, estimer à 7.000 environ le nombre des jeunes filles non déclarées.

c/- Usure des groupes d'âge masculins de 10 à 40 ans due à des émigrations de longue durée (plus de 2 ans).

Une rectification graphique (en pointillé) nous amène à évaluer cette émigration masculine à 8.000 personnes environ.

Ces remarques s'appliquent à chacun des groupes composant l'ensemble "riverains du Logone", tel que nous l'avons défini.

2-2 Emigration.- L'émigration que nous mentionnons s'oriente de préférence dans les directions suivantes :

- gros centres du Nord-Cameroun ou du Tchad (pour les Mousgoum et les Massa)
- zones de pêche vers Fort-Lamy et au delà (surtout Massa)
- partie septentrionale de la Nigéria (surtout Mousseye).

Cette émigration est souvent provoquée par le désir de pouvoir rassembler une dot suffisante en vue d'un mariage (nous verrons au chapitre "Natalité" l'importance de cette dot et sa répercussion sur la fécondité de ces populations).

Elle serait vraisemblablement freinée si des activités économiques nouvelles (extension des rizières par exemple) permettaient aux autochtones de rassembler, sur leur terroir, le montant d'une dot coutumière.

2-3 Grands groupes d'âge.- Pour l'ensemble "riverains du Logone", la répartition de la population selon les trois grands groupes d'âge s'établit comme suit :

0 à 14 ans	:	39%
15 à 59 ans	:	56%
60 ans et +	:	5%

Ces proportions varient sensiblement selon les groupes composant notre échantillon :

- les Massa présentent une répartition identique,
- les Mousseye et Guiseye offrent davantage de "moins de 15ans" (45%) et moins d'adultes (51%),
- les Mousgoum, moins de jeunes (33%) et un peu plus d'adultes (59%) et de vieillards (8%).

2-4 Rapport Hommes/Femmes. - Signalons pour clore cet état de la population que le rapport des sexes s'établit à 93 hommes pour 100 femmes (il s'établirait à 95 hommes pour 100 femmes si nous tenions compte des émigrations masculines et des sous-déclarations féminines).

Ce rapport (de 93 à 95) est celui que l'on enregistre généralement parmi les populations du Nord-Cameroun.

3. NATALITE - FECONDITE

3-1 Taux de natalité générale. - Durant les douze derniers mois il a été observé, dans notre échantillon, 232 naissances vivantes pour 5.839 habitants, soit un taux de natalité générale de 40 pour mille (40 ‰).

Notons que les Mousseye et les Guiseye présentent des taux plus élevés (Mousseye: 47 ‰; Guiseye: 50 ‰).

Ce taux de 40 ‰, sensiblement supérieur à celui observé chez les Islamisés du Nord-Cameroun considérés globalement (29‰) (1), est nettement inférieur à celui observé chez

(1)-Considérés séparément, les principaux groupes Islamisés du Nord-Cameroun (Foulbé-Arabs Choa-Kotoko) présentent toutefois des différences notables.

certaines groupes païens de montagne (Matakam et Kapsiki par exemple).

Cet indice nous permet d'évaluer à 4.600 environ le nombre d'enfants qui naissent annuellement dans l'ensemble "riverains du Logone" (qui, rappelons-le, comprend les Massa-Mousseye-Guiseye et Mousgoum, établis sur le territoire du Cameroun).

3-2 Taux de fécondité. - Il est évidemment intéressant de connaître l'importance de la fécondité des femmes aux différents âges de la procréation.

Nombre d'enfants nés vivants dans les 12 derniers mois
pour 1.000 femmes de chaque groupe d'âge
(Taux de fécondité par âge)

Age des femmes	14-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	Ensemble
Taux de fécondité	202	193	188	129	102	45	6	139,5

Il ressort de ce tableau que la fécondité, sensiblement stationnaire de 14 à 30 ans, diminue assez brusquement au delà de cet âge.

Nous avons déjà rencontré ce phénomène en étudiant le groupe Goudé établi à l'extrême Sud du Département du Margui-Wandala. Il est annonciateur d'une fécondité décroissante.

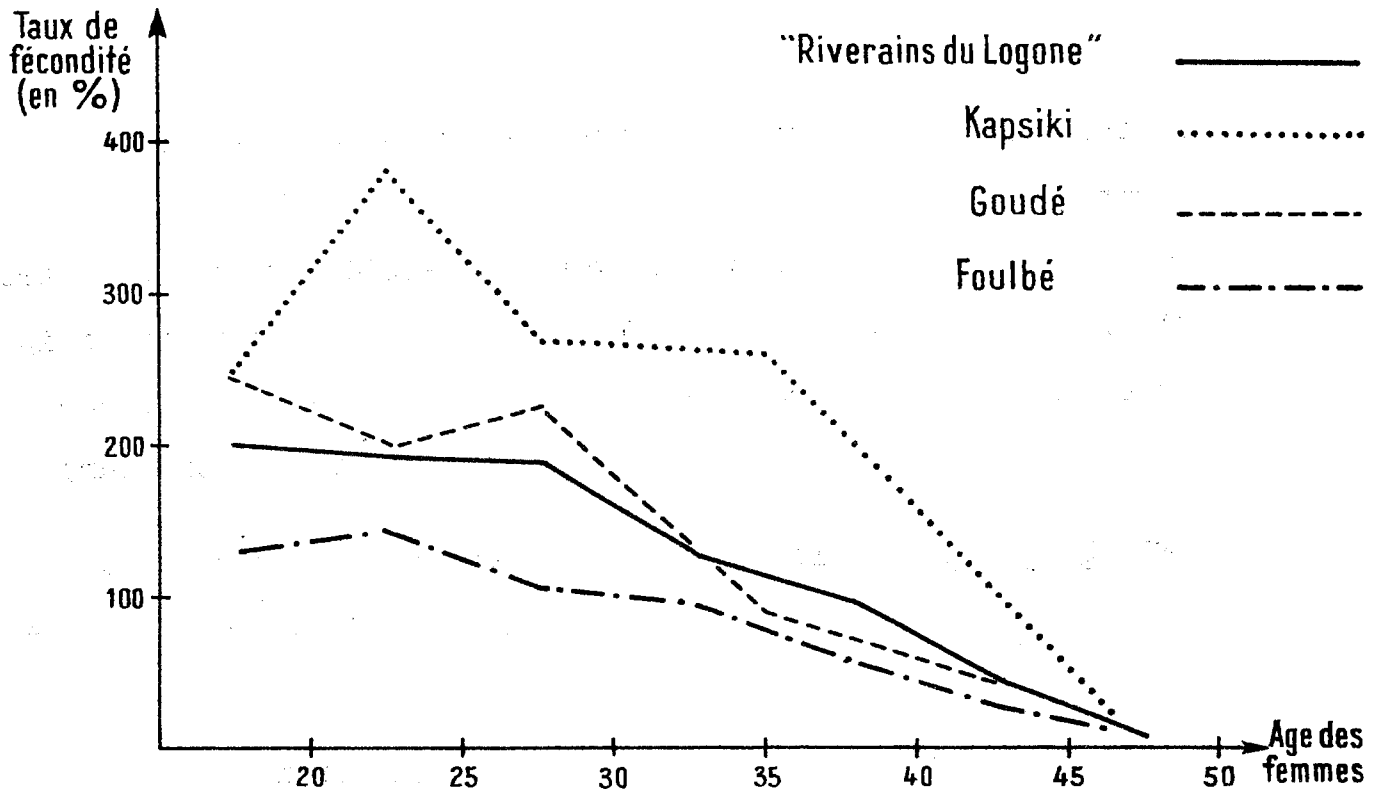


Fig. 3.- Fécondité comparée des riverains du Logone avec les Kapsiki, Goudé et Foulbé aux différents âges de la procréation.

Un autre phénomène annonciateur d'une fécondité décroissante est l'aplatissement de la courbe durant les premières années de la procréation.

Notons enfin que les taux par âge des "riverains du Logone" sont relativement modérés pour des populations "païennes".

3-3 Influence de quelques coutumes sociales sur la fécondité.

Les conséquences de différentes coutumes sociales se répercutent sur la fécondité. Nous retrouvons chez les "riverains du Logone" les effets de certaines d'entre elles.

Importance de la "dot".

La "dot" exigée par les parents de la promise est généralement très élevée. De 8 à 10 boeufs chez les Massa (9 chez les Mousseye, 6 à 8 chez les Guiseye, 5 à 10 chez les Mousgoum) parfois davantage lorsqu'il se présente de nombreux prétendants, auxquels il convient d'ajouter d'autres présents d'usage (étoffes, parures, chèvres, etc...), elle n'est pas loin de représenter 100.000 francs CFA, qui ne se trouvent évidemment pas dans la bourse de la plupart des jeunes gens.

Même si le paiement intégral de la dot n'est pas exigé immédiatement, le jeune homme doit néanmoins posséder un pécule initial égal sensiblement au quart de la dot requise.

Age au mariage.

Du fait de la dot, ne pourront se marier aux environs de 20 ans que les rares favorisés de la fortune (fils de notables). La plupart ne pourront se marier avant 25 à 30 ans, et certains même, au delà de cet âge.

Sous l'influence de ce facteur, les unions grouperont des couples où les différences d'âge peuvent être sensibles, ce qui peut se répercuter sur la fécondité⁽¹⁾.

Rappelons, pour mieux fixer les idées, que chez les Matakam par exemple ("païens" de montagne en forte expansion), la dot est de l'ordre de 5 à 10.000 francs, et qu'à 20 ans tous les garçons sont mariés.

(1) Par contre ces populations ne paraissent pas être assujetties à des interdits sociaux en ce qui concerne les unions. Un forgeron pourra épouser n'importe quelle jeune femme, ce qui dans le Nord Cameroun ne se produit pratiquement jamais chez les "populations païennes" des montagnes.

Chez la jeune fille, par contre, l'âge au mariage paraît relativement précoce, puisqu'il s'établit aux environs de 14 à 15 ans, et parfois même avant cet âge, la jeune fille étant alors "gardée" par le mari (chez les jeunes filles Mousgoum l'âge au mariage, plus tardif, se situerait aux environs de 17 ans).

Autres comportements influençant la fécondité.

Une liberté de moeurs certaine, et les néfastes conséquences médicales qui lui font suite, sont à signaler comme frein à la fécondité, surtout chez les Massa.

Chez les Mousgoum il faut également noter une émigration de jeunes femmes vers les centres urbains avoisinants (Fort-Lamy, Moundou), ainsi que le désir de certaines de demeurer célibataires.

Par contre, la durée de l'allaitement et l'interdit sexuel qui l'accompagne, ne paraissent plus être des obstacles à la fécondité. L'allaitement dure un an chez les Massa, Mousseye et Guiseye, et l'interdit sexuel peut être ramené à six mois si le mari n'a qu'une seule épouse. Toutefois les Mousgoum observent encore l'allaitement de 2 ans (il durait jadis 3 à 4 ans).

3-4 Nombre d'enfants mis au monde par femme.- Pour donner une idée plus exacte des incidences de ces freins à la fécondité, précisons que pour l'ensemble "riverains du Logone" 100 femmes mettent au monde 453 enfants durant l'ensemble de leur période féconde (ce qui correspond à un taux brut de reproduction de 2,21).

Lorsque l'on sait que ce chiffre atteint 878 enfants chez les Matakam, 770 chez les Kapsiki, et même 688 pour l'ensemble de la Guinée (sondage INSEE 1955), on devine les menaces qui planent sur la fécondité de ces "riverains du Logone". (pour Mousseye et Guiseye voir note I page 13).

Si, toutefois, la fécondité de ces populations est modérée, leur mortalité l'est davantage encore comme nous allons le voir maintenant (1).

4. MORTALITE

4-1 Taux de mortalité générale.- Pour les 5.839 personnes de l'échantillon il a été enregistré 137 décès durant les douze derniers mois, soit un taux de mortalité générale de 23,5 pour mille (23,5 ‰).

Ce taux, légèrement plus élevé que celui des principaux groupes islamisés du Nord-Cameroun, est par contre nettement inférieur aux taux de mortalité qu'offrent les populations "païennes" de montagne.

Sans doute sommes-nous ici au contact d'une région plus riche, aux ressources plus variées (poissons, mil, riz).

Pour l'ensemble "riverains du Logone", tel que nous l'avons défini, ce taux représenterait environ 2.700 décès l'an.

4-2 Taux de mortalité infantile.- Durant les douze derniers pour 232 naissances survenues dans notre échantillon, nous enregistrons 41 décès d'enfants de moins d'un an, ce qui correspond

(1)- Une mention particulière pour les Mousseye (546 enfants) et les Guiseye (633 enfants) dont la fécondité paraît moins menacée.

Au sujet des Mousseye signalons toutefois les étranges et assez fréquents suicides de femmes mariées.

à un taux de mortalité infantile de 177 pour mille (177 ‰).

Ce taux est sensiblement égal à ceux observés chez presque tous les groupes du Nord-Cameroun (à l'exception de rares groupes de montagnards Kapsiki, Mofou qui paraissent plus décimés que d'autres dès la première année de la vie).

Aucun constat médical n'étant pratiqué, les décès d'enfants de moins d'un an sont assez difficilement imputables à telle ou telle cause.

Il n'est pas impossible toutefois que le tétanos ombilical contribue à maintenir, en partie, la mortalité infantile à ce niveau.

A l'exception des Arabes Choa, tous les échantillons de plus de 2.000 individus ont révélé un taux de mortalité infantile supérieur à 160 pour mille, que ces populations soient islamisées ou "païennes", de plaine ou de montagne (Foulbé, Matakam, Massa, Kapsiki, Fali).

Or tous ces groupes, sauf les Arabes Choa, enduisent l'ombilic du nouveau-né d'une composition dans laquelle se trouve toujours soit du beurre, soit de l'huile de poisson, soit de l'huile de caillédra, soit de l'huile d'arachide.

Les Massa, par exemple, font des applications de beurre, les Mousseye d'huile d'arachide, les Guiseye de beurre et de terre rouge, les Mousgoum de beurre ou d'huile de poisson mélangé à de la terre rouge et à du charbon de bois pilé.

Ces applications sont renouvelées généralement durant plus d'une semaine.

Seuls les Arabes Choa nous ont déclaré n'appliquer aucun corps gras sur l'ombilic du nouveau-né, et se contenter de lui laver soigneusement le corps à l'eau chaude. Et nous observons chez eux un taux de mortalité très sensiblement inférieur à ceux observés par ailleurs (145 ‰).

De ce qui précède on peut retenir que, dès la section du cordon nourricier, l'application de corps gras sur l'ombilic de l'enfant, en mettant la plaie à l'abri de l'air, favorise peut-être le développement du bacille de Nicolaïer (anaérobie).

4-3 Taux de mortalité par âge ; Table de survie ; Espérance de vie aux différents âges.

En ce qui concerne la mortalité après l'âge de 1 an, les "riverains du Logone" se distinguent des populations "païennes" de montagne de la façon suivante :

- leur mortalité est relativement modérée de 1 à 5 ans
- elle demeure ensuite inférieure à 10% jusqu'à 40 ans
- chez les Massa, elle est supérieure à celle des populations de montagne au delà de l'âge de 40 ans (voir "Espérance de vie" page 18).

Nous avons donc affaire ici, ainsi qu'en témoigne l'allure générale des autochtones, à des populations dont l'équilibre alimentaire paraît convenable et sur lesquelles, grâce à une action médicale soutenue, les séquelles des grandes endémies tropicales ont perdu leur effet dévastateur.

De fait l'âge auquel la génération est réduite de moitié (vie probable) se situe pour les Massa⁽¹⁾ à 45 ans environ, ainsi que le montre le tableau et le graphique suivants :

TABLE DE SURVIE				
Ages	Taux de mortalité	Probabilité de décès durant le groupe d'âge	(survivants aux différents âges pour 1.000 enfants nés vivants)	
			Age	Survivants
0 à 1	0,200	0,200	1 an	800
1 à 4	0,032	0,124	5 ans	701
5 à 9	0,008	0,040	10 ans	673
10 à 19	0,004	0,040	20 ans	646
20 à 29	0,002	0,020	30 ans	633
30 à 39	0,009	0,090	40 ans	576
40 à 49	0,024	0,230	50 ans	444
50 à 59	0,064	0,620	60 ans	169

(1) Nous ne donnons ici le résultat des calculs que pour le groupe Massa, le plus important. Les Mousseye et Guiseye présenteraient une table de survie moins favorable (vie probable à 40 ans environ).

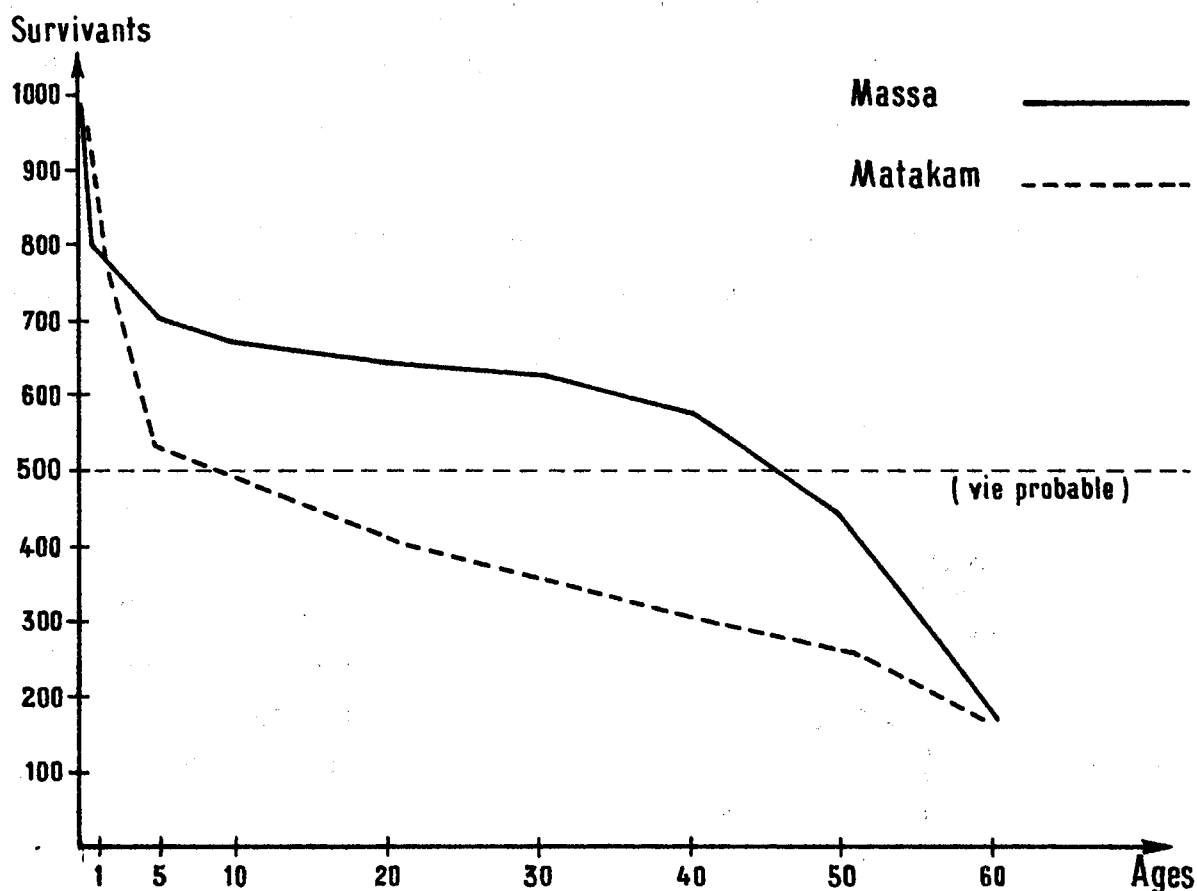


Fig. 4.- Nombre de survivants aux différents âges sur 1.000 enfants nés vivants.

Sur le graphique ci-dessus, nous avons mis en parallèle la table de survie des Massa et celle d'un groupe "païen" de montagne: les Matakam.

Il apparaît immédiatement que le décalage entre les deux courbes est provoqué par la forte mortalité des enfants Matakam de 1 à 5 ans.

Il y aurait donc moins lieu, chez les "riverains du Logone" (que chez les populations "païennes" de montagne) de chercher à résorber la mortalité post-infantile (de 1 à 5 ans).

Si une politique populationniste devait être conduite dans ces régions, elle devrait essentiellement s'attacher à réduire les causes de mortalité durant les douze premiers mois de la vie.

Espérance de vie aux différents âges.

Le calcul de cet indice nous permettra de comparer graphiquement la mortalité des Massa à celle de différentes populations africaines.

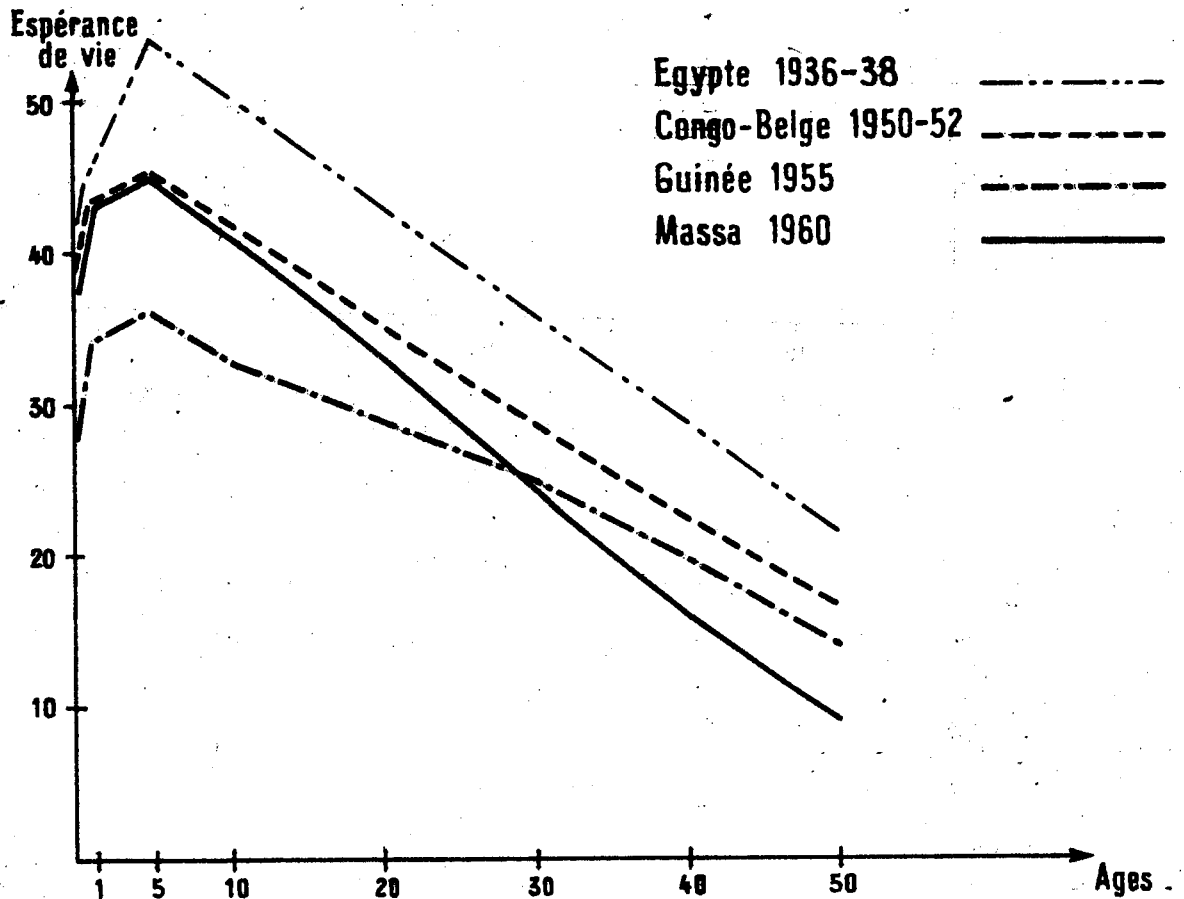


Fig. 5.- Espérance de vie aux différents âges.

Comme toujours chez les populations africaines le maximum d'espérance de vie des Massa se situe à 5 ans, une fois les gros risques de mortalité passés; parvenu à cet âge l'enfant Massa peut encore avoir l'espoir de vivre 45 ans.

L'allure moins soutenue de la courbe Massa au delà de l'âge de 30 ans peut s'expliquer :

- par une sous-estimation de l'âge des "plus de 40 ans" de notre échantillon,
- par la conséquence d'une coutume Massa qui consiste à pleurer comme mort un homme qui est simplement malade et, de ce fait, à ne pas lui donner les soins que réclamerait son état (de fait, les taux de mortalité Massa enregistrés au delà de 40 ans sont plus élevés que ceux observés chez les autres groupes avoisinants).

5. ACCROISSEMENT NATUREL DES "RIVERAINS DU LOGONE"

Cette analyse de la fécondité et de la mortalité va nous permettre de déterminer le rythme d'accroissement des "riverains du Logone".

5-1 Taux net de reproduction (t) Il précisera par combien de femmes de la génération suivante seront remplacées 1.000 femmes de la génération actuelle, si les conditions de fécondité et de mortalité demeurent ce qu'elles sont actuellement.

Le calcul(1) nous apprend que ces 1.000 femmes de 15 à 49 ans seront remplacées par 1.460 femmes à la génération suivante

$$\text{d'où } t = 1,46$$

5-2 Taux de Lotka (r) Il mesure l'accroissement annuel prévisible et est donné par le calcul

$$r = \sqrt[n]{t} - 1$$

où t= taux net de reproduction (ici 1,46)

et n= intervalle entre deux générations (ici 26 ans)

soit pour l'ensemble "riverains du Logone" :

$$r = \sqrt[26]{1,46} - 1 = 0,015$$

L'accroissement naturel des "riverains du Logone" peut donc être fixé aux environs de 1,5 pour cent l'an (0,015).

5-3 Estimation numérique de l'accroissement.- Si nous estimons que l'ensemble Massa-Mousgoum-Mousseye-Guiseye établis sur le territoire du Cameroun, représente actuellement environ 115.000 personnes, et si nous supposons le taux d'accroissement de 1,5% l'an constant, ces populations seront au nombre de (2):

115.000	[antilog(5 logI, 015)]	=	124.000	en	1965)
115.000	[antilog(10 logI, 015)]	=	134.000	en	1970)
115.000	[antilog(15 logI, 015)]	=	144.000	en	1975)
115.000	[antilog(20 logI, 015)]	=	155.000	en	1980)
115.000	[antilog(25 logI, 015)]	=	167.000	en	1985)

(1) S'obtient en multipliant le taux brut de reproduction par le coefficient de survie à l'âge de 26 ans (âge moyen des maternités).

(2) Rappelons que ce calcul suppose :
a/- que la fécondité et la mortalité demeureront stables
b/- que les migrations définitives seront nulles.

CONCLUSIONS

Au terme de cette étude, nous pouvons dégager les traits démographiques saillants de ces populations riverains du Logone :

- sensible émigration d'adultes en vue de réunir le pécule nécessaire au paiement de la dot de mariage.
- fécondité modérée freinée par le retard au mariage des hommes adultes, la différence d'âge entre époux, les maladies stérilisantes.
- mortalité également modérée, sauf pour le taux de mortalité infantile qui demeure élevé.
- accroissement probable de ces populations à un rythme voisin de 1,5% l'an.

- ANNEXE -

Liste des villages et quartiers figurant dans l'échantillon

Groupe Mousgoum

Département du Logone et Chari :

Village de LOUGOUMA
" de ZCUAM
" de DIBISSA
" de GOUBA
" de DOUING
" de BILMAKAI

Département du Mayo-Danaï :

Village de Pouss quartier de Palia
" " " " " Bas Kassaraï
" " " " " Takaï Mousgoum

Groupe Massa

Département du Mayo-Danaï :

Village de TOUKOU quartier de Abaro
" " IRDENG " " Dizaboda
" " IRDENG " " Diguissi
" " IRDENG " " Guidjama
" " KARTOUA " " Doumarégébéré
" " KARTOUA " " Heleng
" " TSEBE " " Golop
" " GABARAYE MERIGUI quart. Noulamaye
" " GABARAYE MERIGUI " Djamboutou
" " DANA quartier de Bagana
" " BANGANA " " Koledandi
" " BANGANA " " Tchivitta
" " DANGABISSI " " Tassibena
" " DANGABISSI " " Soléné
" " ROUANE " " Dagam
" " SOUAYE " " Baitonaye

Groupe Mousseye

Village de	GUIRIOU	quartier de	Goulman
"	"	"	"
"	GUIRIOU	"	Garansoulouhou
"	"	"	"
"	GALAM	"	"
"	"	"	"
"	Djelmé	"	"

Groupe Guiseye

Village de	BONGOR		
"	"	quartier de	Vouzoula
"	WARKALAKA	"	"
"	"	"	Didda
"	ARDAF	"	"
"	"	"	Arkouna
"	LOKO	"	"
"	"	"	"
"	GUIBI	"	Koleki